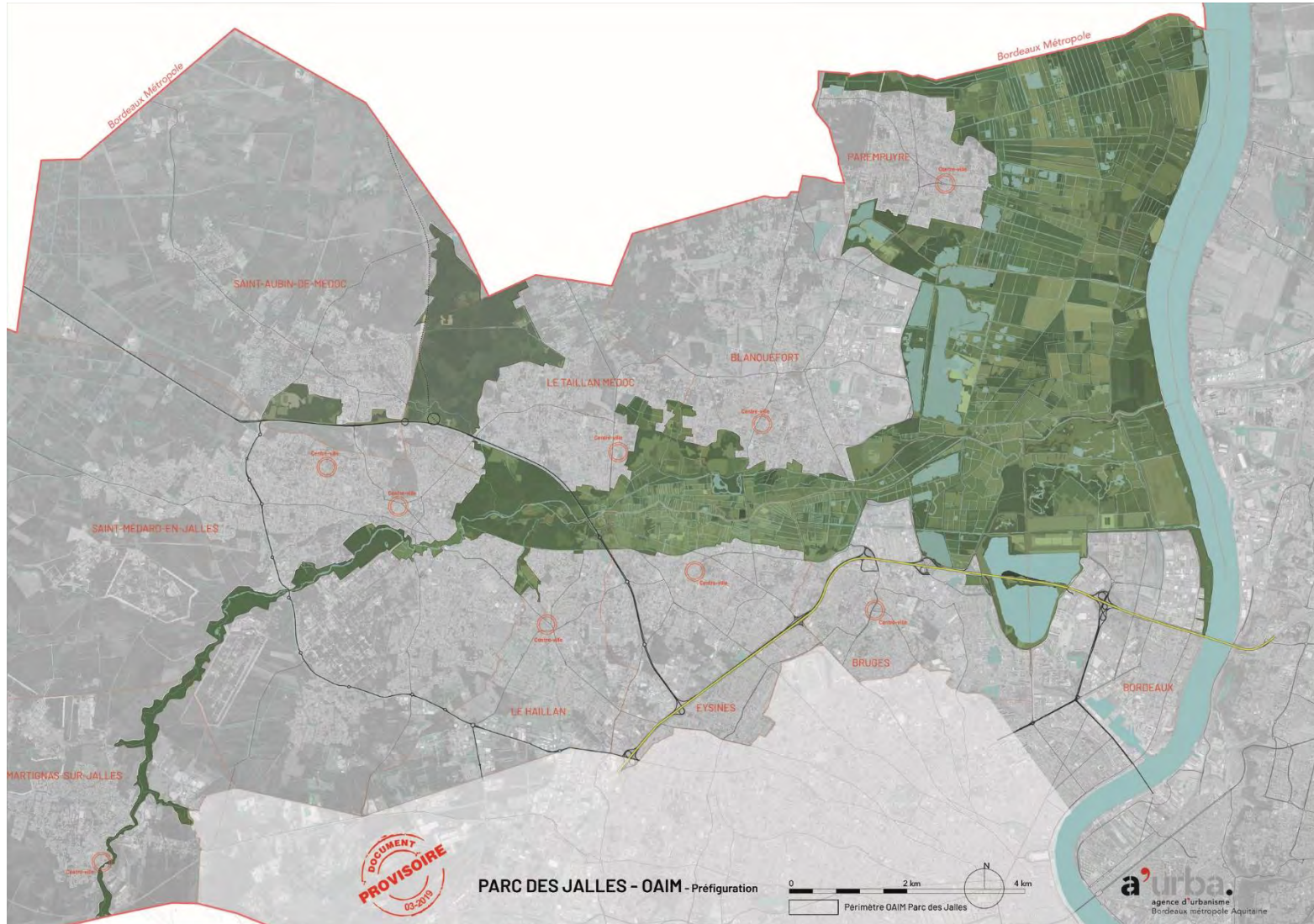
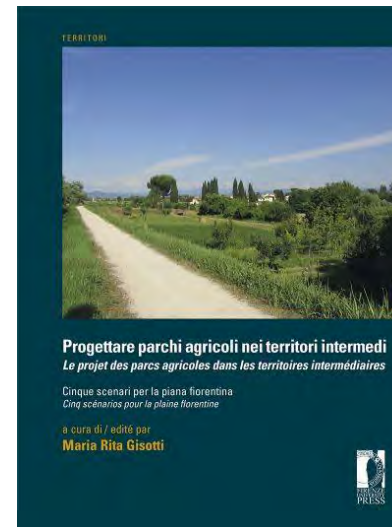
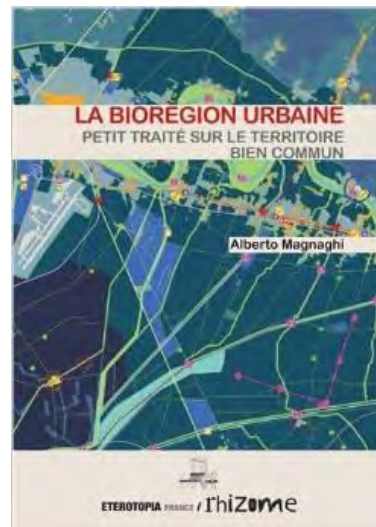
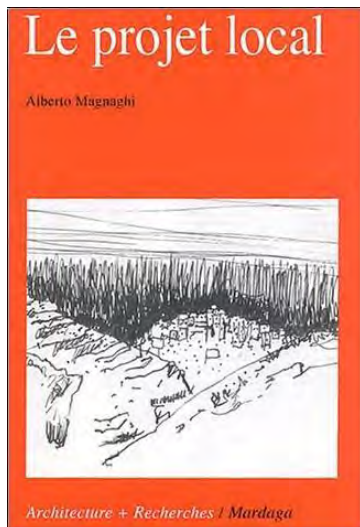


La démarche territorialiste pour le Parc des Jalles



Maria Rita Gisotti, Maddalena Rossi
Università di Firenze

L'école territorialiste est composée par des spécialistes de plusieurs disciplines engagés dans l'étude des sciences du territoire et dans le projet de territoire. Elle naît dans les années '90 à l'Université de Florence par l'initiative de Alberto Magnaghi.



Trois fondements:

1. L'approche patrimoniale
2. La construction partagée de connaissance et de projet
3. Une nouvelle alliance urbain-rural: la bioregion urbaine



1. L'approche patrimoniale

Territoire comme résultat d'un processus de « coévolution » entre le travail humain et la nature, qui a déposé un patrimoine territorial et paysager.

Ce patrimoine n'a pas seulement une valeur culturelle ou de témoignage mais il comprends aussi un complexe de ressources (matérielles et immatérielles) qu'on peut utiliser dans le projet des territoires contemporaines. Il s'agit d'éléments et de principes qui ont « résistés » aux transformations de l'histoire grâce à leur porté de rationalité.



On peut les extraire par le patrimoine territorial et les réutiliser même avec des technologies contemporaines.

Ca n'a rien à voir avec une idée de conservation tout court.

On ne garde pas forcément l'élément physique mais surtout la fonction qu'il déroule (sa performance/sa prestation).

Par exemple les murs en pierres sèches dans les collines toscanes rendent possibles l'agriculture sur des pentes fortes, soutiennent les cotés tout en contrastant l'érosion, structurent le paysage, dans certains situations rendent le vin meilleur grâce à la chaleur délivrée par les pierres sur la vigne. On peut remplacer ces éléments avec des autres (compatibles avec le paysage) à condition d'avoir la même multifonctionnalité.



2. La construction partagée de connaissance et de projet

Si le territoire est un produit de coévolution entre les hommes et la nature, sa transformation contemporaine doit être gérée avec la participation la plus ample possible et concertée aux choix d'aménagement.

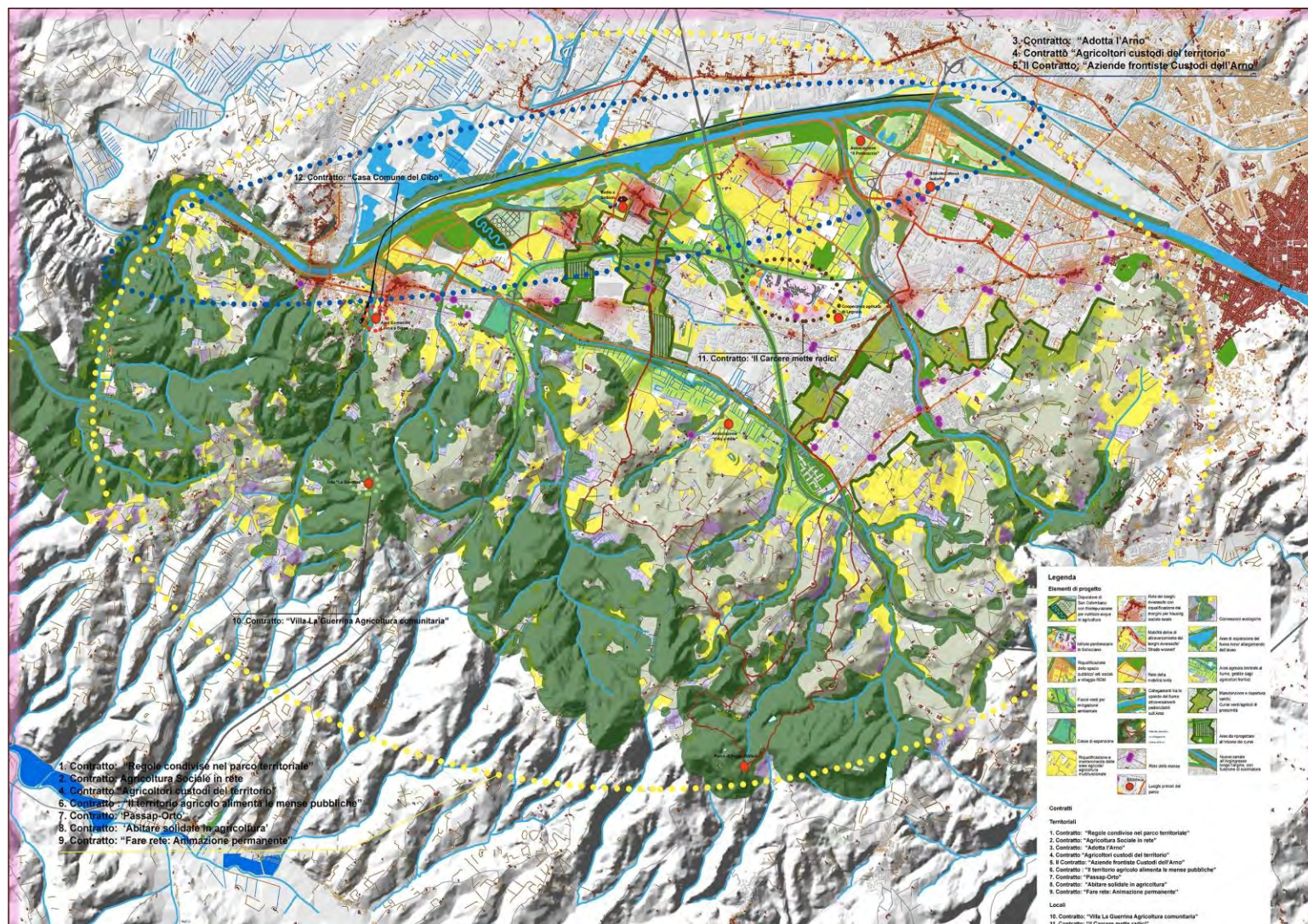
En plus, très souvent dans l'urbanisme et dans la planification actuelles, un gros bagage de connaissances et de savoirs « non-experts » sur le territoire ont été perdus (par ex: au niveau de la gestion du territoire agricole).

L'approche territorialiste travaille pour récupérer ce bagage et pour le remettre dans la filière qui conduit au projet.

Tout projet de territoire doit comprendre le travail parallèle sur deux dimensions:

- une dimension de projet physique (les lieux);
- une dimension de projet socio-économique (le parc comme instrument de gouvernance).

Cette démarche vise à construire des coalitions d'acteurs socio-économiques qui puissent mettre en place la réalisation et la gestion du projet.



Le parc agricole peri-fluviale «Coltivare con l'Arno», dans la plaine de Florence (coordination scientifique D. Poli, Université de Florence): un parc agricole de nouvelle génération conçu comme activateur de projets gérés et réalisés par les sujets présents sur le territoire du parc.

Les actions envisagées ont été traduites en 12 contrats territoriales et locales

Contrats territoriaux

1. “Regole condivise nel parco territoriale” (bonnes pratiques/règlement pour les nouvelles interventions bâties).
2. “Agricoltori custodi del territorio” (intégration à la rente sur l’entretien des sentiers, du réseau hydraulique mineur, sur l’agriculture sociale, sur des actions de support au tourisme rural et didactique, sur les GAS et sur le réseau des cafeterias publiques).
3. “Aziende frontiste custodi dell’Arno” (entreprises agricoles qui coopèrent à la gestion de la ripisylve, au control du fleuve, pour des vélo à loyer, pour la gestion des petits bateaux...).
4. “Adotta l’Arno” (animation territoriale sur le fleuve).
5. “Il territorio agricolo alimenta le mense pubbliche” (réseau d’agriculteurs pour la promotion de l’emploi de huile, fruits et légumes locaux dans les cafeterias publiques).
6. “Agricoltura Sociale in rete” (partenariat pour l’incitation de l’agriculture sociale: lieu de rencontre entre demande et offerte).
7. “Passap-Orto” (jardins partagés pour la promotion de l’agriculture comme véhicule d’intégration sociale).
8. “Abitare solidale in agricoltura” (logements sociaux).
9. “Fare rete: Animazione permanente” (animation continue au projet).

Contrats locaux

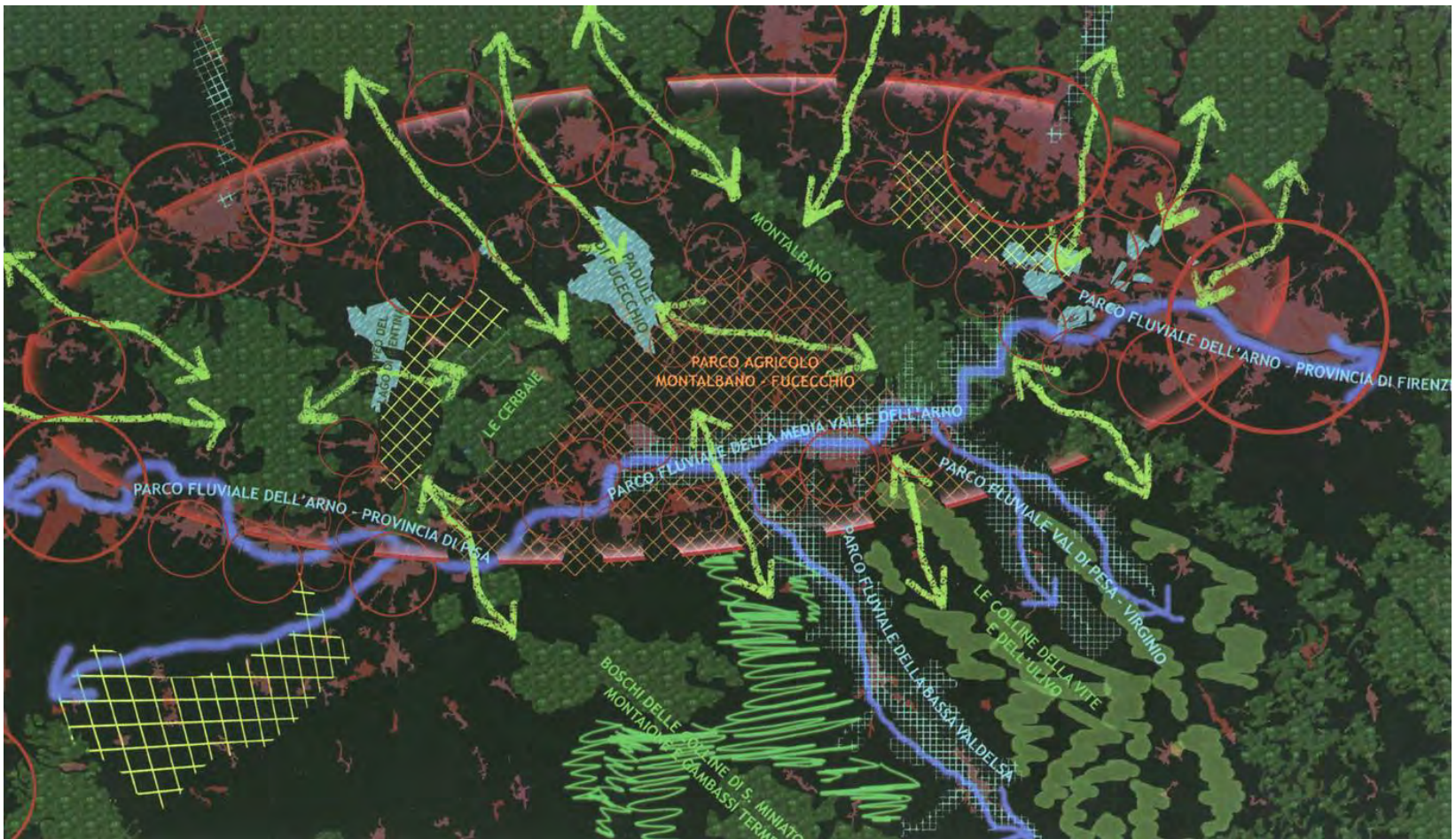
1. *“Villa La Guerrina Agricoltura comunitaria”*
2. *‘Il Carcere mette radici’*
3. *“Casa Comune del Cibo”* (vente des produits des très petites exploitations, centre permanent de sensibilisation, information, formation aux agriculteurs sur le bio...)

3. Une nouvelle alliance urbain-rural: la bioregion urbaine

Nous promovons une vision qui n'est pas écologiste tout court mais qui veut construire une nouvelle conciliation entre le domaine urbain/métropolitain et le milieu rural.

A ce fin nous employons le concept de bioregione urbaine (Magnaghi 2014): un scénario territorial composé par l'interconnexion entre implantations humains et espaces naturels/agroforestiers.

Le but de ce scénario/vision est la réalisation d'un système « auto-soutenable », c'est-à dire d'un développement durable à rejoindre non à travers des ajoutes technologiques mais tout en valorisant les caractères du lieu, son patrimoine territorial.



Lo scénario de la bioregione urbaine de la Toscane centrale (Magnaghi Fanfani 2010)

Interaction entre:

- Un système polycentrique et réticulaire d'implantations urbains et ruraux
- Le réseau multifonctionnel des espaces ouverts

Dans la vision bioregional les espaces ouverts sont essentiels pour un projet de territoire durable et cohérent en raison de leur multifonctionnalité.

Ils contribuent à :

1. Préserver un sol vivant notamment pour les générations futures.
2. Former une armature structurante les système d'implantation pour construire un territoire équilibré, et des villes vivables.
3. Produire qualité paysagère et beauté.
3. Construire un territoire dynamique et attractif.
4. Créer une complémentarités ville–campagne.
5. Répondre aux grandes urgences d'aujourd'hui et de demain : urgence alimentaire, urgence liée à la perte de biodiversité, urgence liée au changement climatique (risque d'inondation, sécheresse...) et crise énergétique.

Trois questions:

- 1) Quels peuvent être à votre avis les éléments et les ressources de valeur patrimoniale de ce territoire, entendus dans le sens qu'on vient d'illustrer, c'est-à-dire comme principes de bon fonctionnement du territoire? Quels éléments peuvent donc être employés comme base pour la construction d'un projet de développement durable du Parc des Jalles, au niveau environnementale, économique et social?
- 2) Quels sont les acteurs (sociaux et économiques) locaux qu'on peut impliquer dans la conception partagée du Parc des Jalles et dans la formulation d'instruments comme « contrats »/pactes territoriaux visés à sa mise en place?
- 3) Selon votre expérience dans vos territoires, quels sont les éléments et les facteurs sur lesquels on peut appuyer un renforcement de la relation urbain/rural (par exemple: promotion de l'emploi de produits locaux dans les cafeterias publiques; agriculture sociale; loisir et territoire; expériences d'éducation et sensibilisation avec les écoles...).